

CHEZ NOUS

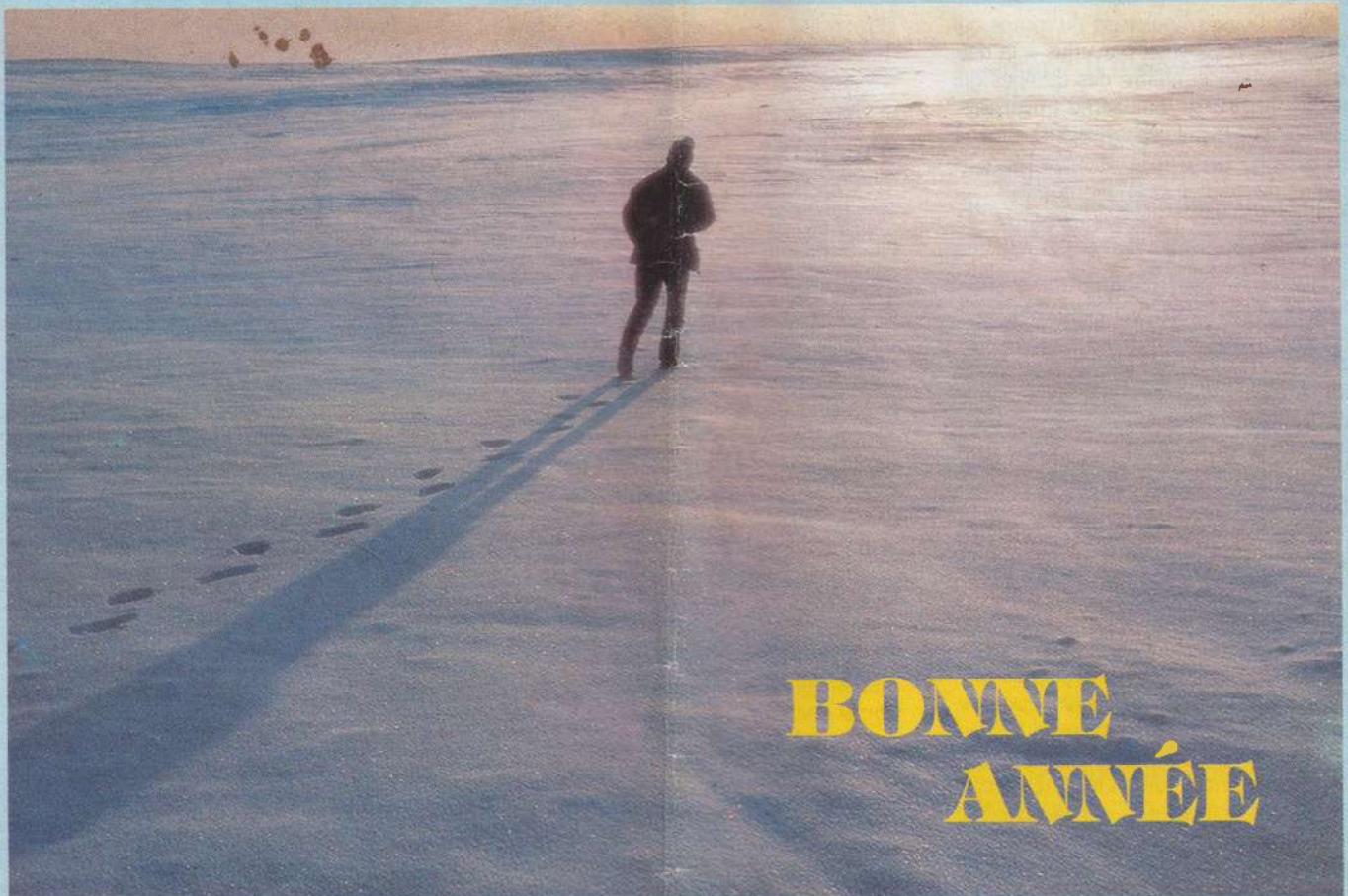


BULLETIN PAROISSIAL

JANVIER 90

BULLETIN INTERPAROISSIAL : ARVIEU - N.-D. D'AURES - AURIAC-LAGAST - BÉGON - CAPLONGUE - CARCENAC-SALMIECH - CASSAGNES-BÉGONHÈS - CÉOR - COMPS-LAGRANVILLE - ST-SAUVEUR-DE-GRANDFUEL - LA CAPELLE-FARCEL - MELJAC - RULHAC - ST-CYRICE - LA RAFFINIE - ST-AMANS-SALMIECH - TAURINES - TAYAC - TRÉMOUILLES - ST-HILAIRE

Directeur : M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Abt : 50 F - Poste : 55 F



BONNE ANNÉE

Photo A. Besset

*Je referai, rien que pour toi,
tout ce trajet,
Je referai tout ce chemin,
vers ta clarté*

SOMMAIRE

REGARDS DU MOIS

Rédaction : Paul ROUVE
27, bd Denys-Puech - 12000 RODEZ
Tél. 65 42 56 89

GRAPHI IMPRIMEUR
R.N. 88 - 12450 LA PRIMAUBE - 65 68 68 70

- Editorial : Ces murs qu'on abat
- Evangile : Dieu au carrefour
- Une aumônerie pour l'enseignement public
- La Famille Macédoine
- Rencontre avec les amis des pylones
- Banque Alimentaire
- Spécial Aveyron et Cantal

CES MURS QU'ON ABAT 1989



Dans le long boulevard du temps qui se déroule, nous voici parvenus à la dernière avenue : le chiffre des dizaines qui débouchera sur le deuxième millénaire. Laissons aux esprits chagrins les peurs de l'an mille ou deux mille, laissons-les nous prédire, décadence et fin de monde.

Avouons que nous avons plutôt été gâtés, en espérance, avec l'année qui vient de s'écouler. Nous l'avions commencée au rythme du bicentenaire et des droits de l'homme. Il semble que cette onde de choc persiste encore, enfouie profond, en nous ou dans l'âme des peuples. Des nations en mal de démocratie se reprennent à espérer et réclament le droit de disposer d'elles-mêmes.

Il y eut cette lueur venue de l'Est. Dès le printemps, elle brillait en Chine mais la clarté fut trop vite éteinte sous les chenilles des chars. En automne, le feu se ralluma dans notre Europe. Puis les événements se sont précipités, bousculant les règles établies, surprenant les observateurs les plus avertis. Une vague de liberté déferla, telle une nouvelle ruée vers l'Ouest. La vieille Europe des démocraties qui cherchait sa route, voit tout à coup son grand projet relancé. La Démocratie ne sait plus où donner de la tête. Par foules entières, les peuples se sont levés et se sont mis en marche ; par pans entiers, les murs ont été renversés. Le grand chambardement commençait. Ce fut comme un éblouissement, comme un rêve.

Imaginez des élections libres, des urnes à n'en plus finir, des parlements, des présidents à tous les coins de rue, des nouveaux citoyens, par milliers, côte à côte, souriants et écrivant à

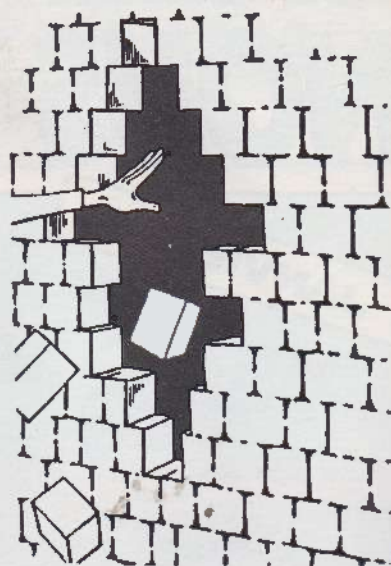
l'extrémité de leurs bras tendus le V de la victoire. Ils nous crient tous la même chose : "maintenant que nous sommes devenus des hommes libres, dans des démocraties toutes neuves, aidez-nous !" Nous sommes pris de court devant ces folles demandes : par où commencer ? Mais nous savons aussi que le soutien moral ne suffit plus et qu'il faudra passer aux actes.

Est-il donc vrai ? qu'au nom de tant d'idéologies, soit-disant libératrices, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants aient été massacrés et que ce n'était pour rien ? Pour rien, ces camps et ces goulaks, ces procès et ces purges ? Illusion ces fascismes et certaines formes de communismes ? Comme il faudra s'en souvenir.

Mais l'espérance a été la plus forte.

Ces millions de poitrines, sur les places publiques, qui ont crié leur soif de liberté sans faire tonner la poudre ou le canon. Ces foules silencieuses et déterminées ; ces visages radieux ; ces blocs de béton qui livrent passage ; cette autre façon de lutter ; ces images télévisées au soir du 9 novembre. Et ces premiers jours de Décembre où Gorbatchev rencontre Jean-Paul II pour se dire que religion et communisme ne sont plus deux ennemis ; quand les chefs des deux plus grands états du monde (URSS et USA) parlent d'arrêter la guerre froide et la course aux armements. Et la porte de Brandebourg, réouverte, à Berlin, la veille de Noël et la courageuse Roumanie qui se débarrasse de son tyran sanguinaire... Moments forts où l'on sent le cours du temps basculer dans un sens qui rejoint des désirs que nous portions en nous depuis longtemps. Nous venons de vivre une année sans pareille où le présent fait croire en l'avenir.

Comme il faudra s'en souvenir. Toute l'année.



"Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi" (Isaïe/9) chantions-nous la nuit de Noël. Beaucoup, probablement, auront mieux compris ce que signifie la naissance de JESUS, c'est-à-dire DIEU-NOUS-SAUVE.

Mais à ne parler que de bonheur, on finit par devenir insolent pour le malheur des autres. **Des murs restent à abattre chez nous**, qui divisent notre société en groupes s'observant avec méfiance. Et il ne faudrait pas agiter trop fort les foulards pour voir naître d'autres grandes peurs de l'an 2000. L'adversaire aurait-il simplement changé de direction ? Or la peur qu'on laisse se mettre debout devient très vite agressive. Il reste encore dans nos têtes des murs à abattre. Or "par la croix : en sa Personne le Christ a tué la Haine" (Ephésiens 3/16).

Enfin, il restera des situations qui nous placeront au pied du mur ou le dos au mur, comme vous voudrez : l'imprévu, la malchance, la malveillance, peut-être la maladie et ce dernier mur de la mort qui nous séparera de l'un des nôtres. Il nous restera encore à rassembler nos forces pour distiller autour de nous, au quotidien, ce bonheur trouvé dans le coude à coude de l'entraide, de l'amitié au sein de nos familles, de nos écoles, de nos lieux de travail, durant ces douze mois de la nouvelle année.

P. Rouve

1990

BONJOUR L'ESPERANCE !

"La FOI que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est L'ESPERANCE.

Une flamme tremblotante a traversé l'épaisseur des mondes...

Comme l'étoile a conduit les trois rois du fin fond de l'Orient vers le berceau de mon Fils. C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes."

(Péguy - Porche du mystère de la deuxième vertu)

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean-Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe : "Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée, toi le carrefour des païens : le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée." A partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer : "Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche."

Matthieu 4/12-17

En ce temps-là, Dieu hésitait... Depuis trente ans déjà, il vivait chez les hommes, trente ans d'enfouissement, levain dans la lourde pâte humaine, grain de blé semé au profond de la terre. Mais le temps était venu de se manifester, de sortir de sa "vie cachée" comme on l'appelait déjà.

Il était tenté par le désert : il n'avait pas oublié ce temps béni de l'Exode, ces quarante ans d'amour avec son peuple, ce compagnonnage au gré de ses cheminement. C'est au désert qu'il s'était manifesté dans toute sa pureté et sa vérité : Dieu jamais fixé ni figé, jamais atteint entièrement, toujours à chercher et à découvrir. Pourquoi ne vivrait-il pas son incarnation au désert ? Il y rencontrerait les hommes dans le silence de leur cœur et de leur conscience !

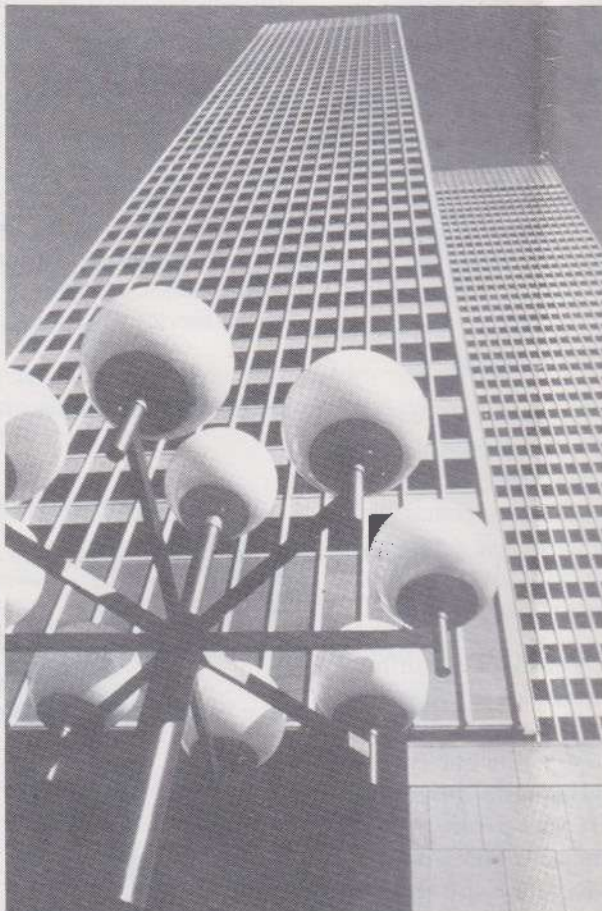


Il était tenté aussi par Jérusalem : le Temple n'était-il pas sa maison, son habitation parmi les hommes, le lieu où on devait l'adorer ? Il n'était pas insensible d'ailleurs à la beauté de ce cadre, à la grandeur des cérémonies et à l'odeur de l'encens et des sacrifices ; ce qu'il aimait surtout au temple c'était la foule des pèlerins qui venaient de partout pour le rencontrer. Pourquoi ne vivrait-il pas son Incarnation au temple ? Il y trouverait les hommes dans ce besoin qu'ils ont de religieux.

Mais Dieu choisit une troisième voix, la plus inattendue : il vint s'établir à Capharnaüm au milieu des païens, des pêcheurs, des petits, des sans-nom. Sa maison ne ressemblait pas beaucoup à une église ni à un temple : elle était plutôt comme une halle ouverte à tous les courants d'air. Son chemin et sa rue ne ressemblaient pas à une piste de désert mais plutôt à un immense carrefour où toutes les diversités et les cultures se croisaient, se confrontaient et se rencontraient.

Dieu était venu vivre son incarnation tout simplement et il savait bien qu'il prenait des risques ; car les hommes préfèrent isoler Dieu dans les déserts où l'enfermer dans les églises pour qu'il ne vienne pas trop se mêler à leur vie.

Michel Déjean



Galilée, toi le carrefour des nations.

Une Aumônerie pour l'Enseignement Public



"L'aumônerie, c'est l'Eglise en mission auprès des jeunes scolaires" (Mgr Fihey).

L'Aumônerie, c'est l'Eglise présente dans l'Enseignement Public, elle est le visage concret de l'Eglise dans ce pays laïque.

Expérience de la différence

Nous constatons que l'école opère un très fort brassage de personnes venues de lieux et milieux sociaux variés. Les jeunes y font l'expérience de la différence : plusieurs cultures cohabitent, des influences nouvelles se côtoient ou s'affrontent, chacun se précise ce à quoi il attribue de l'importance, son avenir, la place qu'il prendra dans la société, et aussi ses incertitudes et ses peurs. Des liens d'amitié se nouent et se dénouent.



Carrefour et lieu d'accueil

L'Aumônerie voudrait être comme un point de résonance où parviennent tous ces bruits de la vie, elle voudrait être un lieu, un chemin de liberté, placé au carrefour... Les pas de certains y convergent ; elle voudrait servir de relais, d'étape, le temps de faire, le point. On peut y capter les désirs profonds des jeunes mais aussi les remises en cause qu'ils font. Chacun peut faire et construire la vérité de sa vie avec d'autres. Il a le droit d'être respecté dans sa démarche et chacun peut prendre la parole.

Expérience de Dieu - Expérience d'Eglise

Construction de la Personnalité

Nous nous efforçons de créer un type de relation qui permette à la question de se poser, à la parole de se dire, où chacun est invité à dire "je" sans se sentir jugé ou piégé. C'est une invitation permanente à ne pas figer nos certitudes mais à rester ouvert à l'autre tel qu'il est, rester dans un état de recherche de l'autre, de soi-même, de l'Autre qui se laisse chercher et dire là où se joue et se risque la vie des hommes, à la manière de Jésus de l'Evangile.

A l'Aumônerie, nous attribuons de l'importance à la constitution de petits groupes : espaces de liberté où les jeunes peuvent se construire dans l'expression, le dialogue entre eux et avec des adultes, dans la confrontation, la prise d'initiative et de responsabilité.

Mise en action

- A l'intérieur de l'Aumônerie : week-ends, camps qui permettent aux jeunes de se prendre en charge, de réussir une action jusqu'au bout. Les plus grands deviennent animateurs des plus jeunes. Il y a aussi des activités d'expression, de formation par exemple : étude biblique, enquête auprès de leurs copains...

- Il y a aussi une ouverture sur le monde, des actions de développement, chaque année en lien avec le CCFD ; avec les plus grands, prise en compte de ce qui se passe dans l'actualité ou ce qu'ils vivent à l'école : délégués, foyers sociaux éducatifs...

A travers l'accueil qu'elle offre, la vie qu'elle propose, les activités et les engagements vers lesquels elle oriente, l'aumônerie veut dire quelque chose de la vie à laquelle nous invite l'Evangile. Elle veut permettre à des jeunes de grandir, de construire leur liberté, d'œuvrer à la construction du monde où ils vivent, de découvrir Jésus-Christ.

Structuration de la foi

- Un lieu où les jeunes peuvent relire ce qu'ils vivent dans leurs rapports avec eux-mêmes, avec leur famille, avec la société.

- Un lieu où ils peuvent réfléchir et peut-être trouver quelques repères ou un chemin de réponse face à leur question du sens de la vie, de l'avenir, de l'amour, de la mort...

A l'intérieur de tout cela vivre une prière, des célébrations significatives qui sont chemin vers Dieu en Jésus-Christ et qui nous renvoient à notre quotidien, au service de nos frères. L'aumônerie communauté d'Eglise reliée à d'autres où jeunes et adultes peuvent découvrir les enjeux d'une existence chrétienne et s'y acheminer peu à peu.

En Equipe

L'Aumônerie de l'Enseignement Public, lieu d'accueil et de propositions des jeunes. C'est aussi une **équipe de responsables, d'animateurs, de parents** qui a des projets, qui, à son propre niveau, vit dialogues et confrontations, qui accepte d'accueillir la parole de Dieu dans la prière et la célébration, qui accepte d'être en lien avec d'autres... condition fondamentale pour que cette équipe puisse remplir sa mission, et être au service des jeunes.

Pierrette CAYRADE

(ECHO des Aumôneries, décembre 89)



Rencontre de Jeunes

Trente cinq jeunes du secteur (Arviu - Pont-de-Salars - Cassagnes - Taurines - Meljac et Tayac) se sont retrouvés, le mardi 26 décembre, pour célébrer Noël à leur façon. Ils ont tout d'abord réfléchi sur le droit de chacun à vivre dans un environnement respectant les équilibres écologiques, sociaux et culturels.

Ensuite ils ont médité sur un montage du Père Basset : "Je suis un peu rouge et je ne comprends pas". La soirée fort sympathique s'est terminée dans la joie en dégustant la bonne bûche traditionnelle. A tous ses jeunes pleins d'espoir dans l'avenir, nous disons bon courage. Une rencontre semblable aura lieu vers Pâques à Taurines.

La Vie dans nos Paroisses

CASSAGNES-BEGONHES

VŒUX

En ce début d'année, Rives du Céor offre à tous ses lecteurs, ses meilleurs voeux pour 1990. Voeux de santé pour tous, et le souhait qu'une réelle amitié règne dans nos villages.

NOEL, C'EST LA FETE DES ENFANTS

Au collège privé, les enfants du primaire ont offert à leurs parents un spectacle de "Noël", avant de recevoir leurs cadeaux et de déguster un excellent goûter.

A l'école publique, un beau père Noël est venu saluer tous les petits et leur a distribué jouets et friandises.

Dans les rues du village, les commerçants ont décoré et illuminé des sapins avec beaucoup de goût, ce qui a donné un air de fête dans toutes les rues.

La veillée de Noël a été bien animée grâce aux enfants, jeunes musiciens jouant un nouveau cantique avec guitares, flûtes et tambourins, le tout supervisé par M. Raison auquel nous disons merci.

Une mention spéciale au chœur de chant, aux animateurs de la veillée, et la nombreuse participation.

QUINE PAROISSIAL

Monsieur le Curé et l'équipe organisatrice remercient toutes les personnes qui ont participé au quine paroissial et assuré son succès.

HEUREUSES NOUVELLES

Combien il est agréable pour la rédaction de Rives du Céor, d'annoncer de bonnes nouvelles.

* Mme et M. Aybaly, retraités à Cassagnes, ont accueilli un 3^e petit-enfant né au foyer de Mme et M. Marc Aybaly, leurs enfants. Nous adressons nos félicitations aux jeunes parents, grands-parents et à l'arrière-grand-mère Mme Augustin Josseran.

* Mme et M. Joseph Vidal, de Cassagnes, sont à nouveau les arrière-grands-parents d'une petite Sarah, née chez Régis Vidal et son épouse à Rodez. Nous les félicitons, ainsi que les parents et grands-parents.

* En ces derniers jours de l'année, est né à Rodez Mathieu Fraysse, 2^e enfant de Mme et M. Julien Fraysse de Calviac. Avec toutes nos félicitations aux parents et grands-parents, nous offrons tous nos voeux pour cette famille.

CLUB DU 3^e AGE

Comme chaque année, les membres du club se sont retrouvés pour assister à une messe célébrée à l'intention des défunts de l'année. Messe préparée et animée par les membres du club du 3^e âge, et qui fut fort bien suivie. Ensuite nous allions déguster le repas du dindon. Ils étaient particulièrement nombreux cette année, heureux de se retrouver et de passer une excellente journée en toute amitié.

Le jeudi suivant, au foyer, ils avaient invité les enfants de l'école publique "pour une rencontre avec le 3^e âge"... les enfants ont échangé des questions avec les anciens sur le thème de Noël. Quelles découvertes pour eux ! L'après-midi s'est terminé par un excellent goûter préparé par les mamies. Ce fut une heureuse initiative. A renouveler.

DEMOGRAPHIE

	Baptêmes	Mariages	Décès
Cassagnes-Ceor	15	8	17
Auriac	6	6	9
Tayac	1	1	6
Taurines	1	0	3
TOTAL	23	11	35



*Que cette nouvelle année,
du début à la fin,
soit pour chacun de nous,
grâce à l'amour divin,
une année de bonheur, de
santé et de bien,
et nous garde joyeux tout au long du chemin !*

POIGNÉE DE NOUVELLES

* Nous apprenons la naissance de Clotilde au jeune foyer de Bruno et Isabelle Coupiac, demeurant à Sébazac. Félicitations aux parents et grands-parents.

* Le quine paroissial a connu un réel succès, nous remercions tous ceux qui ont participé à cette soirée et tous ceux qui ont offert des lots.

* Dominique et Serge Rey ont subi une opération chirurgicale à Rodez. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

AURIAC-LAGAST**CARNET ROSE**

Mathieu est venu agrandir la famille de Jean-Noël Alvernhes et de Mme Colette Viguié, domiciliés à Auriac. Mikaël et Marie ont été heureux d'accueillir un gentil petit frère ce 1^{er} décembre 1989.

Nous partageons la joie des parents et grands-parents et nous souhaitons au petit Mathieu bonheur et longue vie.

NOEL

Grâce au dévouement de quelques bénévoles, nous avons entendu les joyeux carillons de Noël. Que de souvenirs ont fait renaître dans nos mémoires ces joyeuses envolées de nos cloches.

Et le 24 décembre à 21 h 30, elles nous ont invités à venir fêter l'anniversaire de la naissance du Fils de Dieu fait homme.

C'est dans une église chauffée et illuminée qu'une assistance recueillie assistait à la messe célébrée par M. l'abbé Théron, précédée d'une veillée ou textes entrecoupés de chants de Noël nous ont aidés à vivre dans la ferveur cette nuit de joie et d'espérance.

Merci à nos dévoués carillonneurs et chanteuses.

QUINES

Les quines organisés par la paroisse, l'école et le foot ont connu le succès habituel. Les organisateurs remercient tous ceux qui ont offert des lots et tous les participants.

SOUHAITS

Votre correspondante souhaite à tous et toutes une "Bonne, heureuse et sainte année".

Que 1990 soit une année de paix, de joie pour vous tous.

ABONNEMENTS

La nouvelle année est là. C'est l'époque des réabonnements. Je vous signale les nouveaux tarifs : 50 F et 55 F par la Poste.

NOEL

Cette grande fête de Noël a été célébrée chez nous sous le signe de la solidarité. Aussi, petits et adultes, en partant des Perlins jusqu'au 3^e âge, ont essayé, par tranche d'âge, avec des textes et des panneaux, de nous démontrer ce qu'était la solidarité. Pour nous chrétiens, ce mot signifie : amour, prière, pardon, partage dialogue et disponibilité envers nos frères.

Nous avons réfléchi aux problèmes qui se posent chez nous et dans le monde : chômage chez les jeunes, difficultés dans notre monde rural, solitude des personnes seules ou âgées.

Que les misères du Tiers-Monde, Liban, Roumanie, etc, ne nous laissent pas indifférents. Soyons généreux lorsqu'on nous demande nourriture, argent, médicaments.

A ce sujet les Fripounets ont fait une vente de bonbons à la sortie de la messe de Noël qui a rapporté la somme de 700 F destinée au Liban. Merci pour votre générosité.

Le 3^e âge et Vie Montante ont tricoté des couvertures pour des enfants malheureux. Nous les remercions.

En ce début de l'an nous souhaitons que ce beau geste de solidarité continue dans nos familles, notre paroisse et dans le monde.

NAISSANCES

Communauté de l'Arche. C'est sur deux nouveau-nés que nous nous sommes penchés à la veille de Noël : Michaël, petit frère de Paul, né le 19 décembre, chez Olivier et Antonia Carraquirry et Ismaël, petit frère de Maria Alba, né le lendemain chez Rafaël et Gremma Carmona-Tobella. Ils ont introduit toute la communauté à ce mystère de Dieu qui se fait petit enfant.

Nous avons pu partager cette grande joie avec les nombreux amis venus passer ce temps de Noël à Bonbecombe.

DECES

- Le lendemain de Noël, avait lieu en l'église de Comps les obsèques de René Calmels, décédé à l'âge de 71 ans. De très nombreux parents et amis étaient venus s'unir par leur présence et leur prière à cette famille éprouvée.

Puissent ces marques de sympathie atténuer la peine de son épouse, ses enfants, petits-enfants et toute la parenté à qui nous adressons nos bien sincères condoléances.

- Nous avons appris aussi le décès de Marcel Marty, de Rodez, beau-frère à Odile Marty de Comps.

Que son épouse et les familles touchées par ce deuil veuillent bien croire à notre sympathie.

QUINES

Les quines organisés par la paroisse, les écoles, le foot, les chasseurs, le 3^e âge ont connu le succès habituel. Leurs organisateurs remercient tous ceux qui ont participé par leur présence et leur générosité.

RECTIFICATIF

Merci à ceux qui se réabonneront au bulletin, de libeller le chèque au nom de : Paroisse de Comps CCP 4357-04 H Toulouse.

SALMIECH - CARCENAC SAINT-AMANS

NAISSANCES

- de Christelle au foyer d'Alain Galibert et de Nadine Bertrand, de Carcenac.

- de Laurène au foyer de Pierre Bonfanti et de Régine Albanhac, de Castries (Hérault).

- Sandrine, Emeline et Hélène sont ravies d'avoir une petite soeur.

Félicitations aux parents et grands-parents. Voeux de longue et heureuse vie aux bébés.

DEMOGRAPHIE 1989

- 5 baptêmes : Emeline et Hélène Bonfanti, Florent Albinet, Alexandre Peuch et Peggy Jean.

3 mariages : Bernard Boulange et Hélène Toulas ; Claude Cailhol et Régine Anglade ; Raymond Pascual et Laurence Falgères.

- 12 décès : Mme Frayssignes, Noël Saussol, Mme Roustid, Mme Vernhet, Charles Farges, Mme Rey Louise, Mme Cathala Maria, Henri Cathala, René Vernhes, Mme Bousquet Louise, Henri Galibert et Henri Calviac.

Il est à noter que sur 5 baptêmes, 2 seulement concernent des enfants dont les parents habitent dans la commune de Salmiech. Quel sera l'avenir des écoles dans quelques années et l'avenir de la commune plus tard ?

INCENDIE

Le lendemain de Noël, alors qu'ils se préparaient à tuer et plumer les canards, M. et Mme Jean, de Revols, étaient informés par un coup de téléphone venant de la Moulinerie que leur hangar était la proie des flammes. Attisé par un vent d'autan d'une rare violence l'incendie a totalement détruit les deux hangars et leur contenu : tout le matériel agricole. Les pompiers ne purent que préserver la maison et la grange. L'assurance n'arrangera pas tout, mais la solidarité a déjà joué et jouera encore ; sinon que signifierait le mot chrétien ?

NOEL

Nous l'avons célébré de notre mieux à St-Amans et à Carcenac au cours de la messe du dimanche, avec les personnes âgées, et le soir avec les enfants qui nous ont montré comment à la suite de Marie ils avaient préparé Noël et comment des personnes vivaient Noël chaque jour. Pussions-nous pouvoir chanter en vérité : "C'est Noël sur la terre chaque jour, car Noël, ô mon frère, c'est l'amour".

QUINES

Nombreux sont ceux et celles qui ont participé aux quines des paroisses de St-Amans et de Carcenac. Merci aux personnes qui en ont assuré le succès : les organisateurs, les personnes qui ont eu la gentillesse d'offrir un lot et à tous ceux qui sont venus quiner.

DERNIERE HEURE

Au moment d'expédier la copie à l'imprimerie nous apprenons le décès de M. Auguste Sarrau de la Grif-foulière.

Que son épouse, ses enfants et petits-enfants et tous les membres de sa famille soient assurés de notre profonde sympathie et de notre prière.

LA CAPELLE FARCEL

AU CLUB DU 3^e AGE

Le club du 3^e Age nous communique :

« C'est le 16 novembre que nous nous sommes retrouvés pour passer une journée ensemble.

La journée a commencé par la messe concélébrée à Alrance à l'intention des défunts de l'année, office où l'assistance recueillie et attentive a suivi avec intérêt le sermon sur les personnes retraitées, retenant la parole du père Garrigues « Pour leur vieillir, il faut rester actif et aux services des autres ».

Notre groupe s'est retrouvé ensuite au restaurant Reynes à Villefranche, autour d'une table bien garnie, où un repas succulent nous fut servi et bien apprécié. Goûtant la joie d'être là, ensemble, l'après-midi s'est déroulée dans une ambiance de détente et d'amitié, agrémentée de nombreux chants et contes.

Cette rencontre du 3^e âge a permis à chacun de passer une agréable journée, de se retrouver, de bavarder, à la satisfaction de tous, participants et organisateurs. »

DÉPART POUR L'ARMÉE

Le 5 décembre, Gérard Latieule, de Régagnac, est parti à l'armée à Angoulême.

Nous lui souhaitons bon courage pour cette année à passer sous les drapeaux.

*La première récompense
d'une bonne action,
c'est de l'avoir faite.*

MORT SUBITE

C'est avec incrédulité suivie de consternation que la population de la paroisse et des environs apprenait, le mardi 19 décembre, le décès subit de Louis Bousquet, de La Fourque, âgé seulement de 56 ans. On l'avait vu la veille à la foire de Cassagnes, apparemment plein de santé.

C'est une foule importante, débordant de notre église et rarement vu dans notre village, qui a suivi ses obsèques célébrées dans le recueillement et une grande affliction. Les drapeaux des AC et des Anciens d'Algérie étaient présents pour rendre un dernier hommage au camarade Louis Bousquet.

Nous renouvelons à toute sa famille, en particulier à sa chère maman, l'expression de nos chrétiennes condoléances.

NOS SOLDATS

Deux jeunes de la paroisse sont actuellement sous les drapeaux : Alain Falgayrac, toujours au Larzac, attend la quille pour le mois de mars ; Jean-Marc Galtié, incorporé depuis août 89 dans un régiment d'artillerie stationné à Hyères dans le Var.

NAISSANCE

Mme Louise Galtié nous a fait part de la naissance de son arrière-petite-fille Clotilde, premier sourire au foyer d'Isabelle Galtié, épouse Coupiac, demeurant à Sébazac.

Avec nos meilleurs vœux pour le bébé, nous adressons nos compliments aux jeunes grands-parents Jean et Alice Galtié et aux bisaïeuls Fernand et Louise Galtié de Sauguière.

A NOTRE EGLISE

Depuis la veille de Noël, nous bénéficions du nouveau chauffage au gaz qui donne pour le moment pleine satisfaction. Le vieux poêle à mazout, grosse "verrue" à l'entrée de la chapelle du Sacré-Coeur, a disparu. La cuve est en vente et ferait éventuellement la bonne affaire de qui en a besoin.

Le Conseil paroissial remercie tous ceux qui, par leur présence ou leur générosité, ont assuré le succès du quine. Il souhaite que l'année 1990 soit pour notre communauté paroissiale et chacun de ses membres une bonne et heureuse année.

BAPTEMES

Il y a longtemps que les cloches de notre église n'avaient pas carillonné pour la célébration de deux baptêmes.

Mais ce dimanche 24 décembre, les paroissiens de Meljac étaient heureux d'accueillir dans leur église Lucie Castanié et Mathilde Roube qui faisaient leur entrée dans la vie chrétienne.

Que leur famille les aide à grandir dans la foi.

DEMOGRAPHIE

En 1989 il y a eu également dans notre paroisse :

3 Mariages : Jean-Pierre Roude et Pascale Sirmin ; Jean-François Barthes et Valérie Barnabé ; Eric Bessière et Cathy Marichular.

5 décès : Maria Robert, Maria Barthes, Marie Roube, Maria Massol et Huguette Azam.

CELEBRATION DE NOEL (interparoissiale)

La messe de la nuit de Noël a été célébrée à Rulhac comme chaque année. Les paroissiens de Meljac, de Saint-Cirq et de Rulhac y ont participé activement, en particulier les personnes qui avaient fait l'effort de se retrouver plusieurs fois pour apprendre des chants Noël.

Les enfants du catéchisme et les tout petits étaient heureux de se retrouver dans le chœur pour célébrer ensemble la naissance de Jésus.

Ils ont été heureux d'offrir à chaque personne une étoile joliment décorée par eux portant le Message de Noël : de Paix, de Joie, d'Amour et de Lumière.

Jérôme et Sandrine ont donné à cette messe de Noël un air de fête en jouant quelques airs d'accordéon.

La célébration s'est terminée à la salle polyvalente par le verre de l'amitié et des petits gâteaux, faits par les enfants du C.M.

LE CLUB FRIPOUNET "LES VIOLETTES" DE MELJAC

Nous avons voulu procurer un peu de joie de Noël à 10 petits Libanais. Nous avons réalisé des cartes de vœux en y mettant tout notre cœur. Le bénéfice de cette vente a permis d'envoyer 10 petits colis de fournitures scolaires par l'intermédiaire des scouts de Cluzes.

Merci aux parents et amis qui nous ont réservé un bon accueil et merci pour leur générosité.

Rappelle-toi...

*que si un rien peut faire souffrir, il peut surtout faire grand plaisir,
que tu peux être semeur d'optimisme, de courage, de confiance,
que ta bonne humeur peut égayer la vie des autres,
que tu peux en toutes circonstances, dire un mot aimable,
que ton sourire non seulement t'enjolie mais illumine l'existence de ceux qui t'approchent,
que tu as des mains pour donner, un cœur pour aimer et pardonner.*

DECES

Le 14 décembre, la "Mamie" Assier Marie, née Gaben, de la Raffinie, nous quittait. Elle était née il y a 79 ans, dans le hameau voisin de Grascazes, commune de Meljac.

Le matin, alors qu'elle se préparait pour une sortie, elle était prise d'un malaise subit et s'éteignait quelques instants après. La mort était venue la surprendre furtivement, rapidement, ainsi qu'elle l'avait souhaité à maintes reprises.

Elle aimait être en compagnie. Son sens de l'humour et son franc parler intéressaient son voisinage et les gens de rencontre. Sa disparition va créer un vide pour son environnement.

Elle avait eu la joie de fêter, il y a un peu plus d'un an, ses noces de diamant entourée de ses deux enfants, ses trois petits-enfants et ses deux arrière-petits-enfants.

Ses obsèques ont été célébrées à St-Cirq en présence d'une foule de parents et d'amis que l'église avait peine à contenir.

Nous adressons au "papi" Assier et à toute la famille nos sincères condoléances.

PERMIS DE CONDUIRE pour :

- Fabien Grimal d'Ardennes et Valérie Jourda de Rulhac.

Félicitations et bonne route à ces jeunes automobilistes.

QUINE INTERPAROISSIAL

Le quine interparoissial du 9 décembre a connu un grand succès. Les nombreux lots offerts et votre participation ont permis de réaliser un bénéfice supérieur à celui de l'année dernière. La somme ainsi recueillie permettra de couvrir les frais de chauffage des trois églises, des salles du catéchisme et en partie du presbytère.

Merci à tous ceux qui ont participé à la réussite de cette soirée.

DEMOGRAPHIE PAROISSIALE 1989

Baptêmes de Boris Lacombe, Camille Delon, Jennifer Jourda, Alexandre Astorg, Anaïs Almayrac, Florian Couvenhes.

Mariage de Guy Tardieu et Véronique Albinet.

Sépultures de Juliette Besombes, Claude Rivière, Maria Gaubert et Marie Assier.

*Un sourire peut, à lui seul,
transformer une vie,
apporter une espérance,
redonner un courage...*

*à un cœur accablé,
découragé,
désespéré.*

MENU A PREPARER CHAQUE MATIN

2 décilitres de patience,
1 tasse de bonté,
4 cuillères de bonne volonté,
1 pincée d'espoir,
1 dose de bonne foi.

Ajoutez

2 poignées de tolérance,
1 paquet de prudence
et quelques brins de sympathie,
1 poignée d'humilité
et 1 grande mesure de bonne humeur
assaisonnée de beaucoup de bon sens.

Laissez mijoter
et vous obtiendrez

UNE BONNE JOURNÉE !

TAURINES

DEUIL

Mme Noélie Marty, de Montalrat, vient de s'éteindre tout doucement à l'âge de 78 ans. Elle laissera le souvenir d'une femme discrète et effacée.

A sa fille Augusta qui s'est occupée d'elle, et à toute sa famille, nous lui présentons toutes nos condoléances.

- Voilà déjà un an que nous quittait Ernestine Couvenhes et Albert Bouteille de Fonvieille.

NOEL

"Fête de joie, d'amour et d'espérance", chacun, à sa façon, a voulu marquer cette fête.

- Les jeunes nous ont donné l'exemple puisqu'une équipe a réfléchi et préparé la cérémonie avec l'aide de Bernard Quintard. Le montage sur l'enfance en Thaïlande a remplacé l'homélie et peut-être permis à l'assemblée de réfléchir en silence sur ces images.

- Les enfants de CE, quant à eux, ont chanté un joli cantique. Bravo à tous ces jeunes.

Et nous, les adultes, qu'elle place, quel sens avons-nous donné à cette fête de Noël ?

Noël, c'est chaque fois que l'on fait du bien à son prochain.

Noël, ça peut être tous les jours quand on laisse de côté notre égoïsme, nos rancœurs, notre intolérance, chaque fois qu'on oublie soi-même pour penser aux autres.

Noël, pour les 2 Allemagnes, pour les Roumains, aura eu cette année un sens nouveau ainsi que pour d'autres.

Que faisons-nous pour eux ? Pour tous ceux qui sont tout proche de nous peut-être, ceux qui côtoient trop longuement et trop souvent la solitude, la souffrance, le manque d'amour, sommes-nous des solitaires ou des solidaires ?

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

de la part de votre correspondante qui vous souhaite de tout cœur tous les vœux les meilleurs à chacun d'entre vous.

QUINE

Le quine du 2 décembre de l'école et le quine paroissial du 9 décembre ont connu la participation habituelle. Des soirées qui tout en étant récréatives permettent par leur apport bien des réalisations.

Merci à tous ceux qui veillent à la bonne marche de ces opérations et à ceux qui y participent par leur présence et leurs dons.

NAISSANCE

Nous apprenons en ce 7 décembre, la naissance de Loïc, deuxième enfant des époux Bruno Baldet - Josette Maurel, agriculteurs à Sarlit, commune de Trémouilles.

Il fait la joie de sa grande soeur Sonia, de ses parents, grands-parents Mme et M. Maurel à Sarlit, de son arrière-grand-mère Mme Dausse et de ses grands-parents paternels à Durenque et de toute la famille.

Meilleurs vœux de santé au bébé et félicitations aux parents.

LE NOEL DES ENFANTS

Avant le départ des vacances, nos dévouées institutrices, fidèles à la tradition, avaient invité les habitants de la commune à l'arbre de Noël à la salle des fêtes.

Comme toujours préparés depuis des semaines, nos jeunes ont réalisé un beau spectacle et nous ont fait vivre une agréable soirée. Des plus petits aux plus grands, dans des costumes choisis avec goût, chacun tenait son rôle. Nous tenons à remercier les institutrices, les enfants et les parents, et à tous ceux qui ont contribué à cette soirée de détente et souhaitons à tous de bonnes vacances de fin d'année.

LE NOEL DES CHRETIENS

A Trémouilles comme partout dans le monde, nous avons essayé de bien fêter la naissance de Jésus. La crèche préparé par le village de Trémouilles avait été confectionnée avec beaucoup de soin dans une église propre et fleurie. Nous avons apprécié l'accueil, la parole de l'Évangile développée par le Père Arynac, la prière portée à tous, que ce soit les martyrs de Roumanie et le monde tout entier. Que l'Enfant Jésus soit clarté et lumière par tous.

Merci père Arynac, qui avez tout fait pour que nous puissions bien fêter Noël, un merci particulier également à Mme Cathy Foissac pour l'accompagnement des chants à l'harmonium.

BONNE ANNÉE

L'année s'achève avec ce dernier numéro de Rives du Céor et nous disons à tous, lecteurs de près ou de loin : Bonne et Heureuse Année ; à tous ceux qui détiennent des responsabilités, bénévoles ou autres, nos encouragements aux malades, aux vieillards, aux personnes charitables qui les aident et les soutiennent, aux jeunes du travail, aux entreprises le dynamisme pour mener à bien leur tâche pour la prospérité des régions, aux associations municipales ou paroissiales les engagements nécessaires pour le mieux être des citoyens. Aux prêtres le soutien des paroissiens dans leur lourde tâche de pasteurs.

DECES

De Mme Sylvie Cazabarthès, à l'âge de 82 ans. Elle était née à Lédergues, puis était venue à Arvieu avec sa famille à l'âge de dix ans. Elle était soeur de Mme Fraysinhes d'Arvieu.

« Au matin, je m'éveillerai et je verrai le sourire de mon Dieu. »

NAISSANCES

- de Lucie, fille de Francis Balmes, terrassier, et de Mme née Lydie Gaubert, employée de commerce, domiciliés à Druelle. Elle est petite-fille de M. et Mme Gilbert Gaubert de Girman-Bas.

- de Elodie, fille de Thierry Massol, agriculteur à la Pomparie, commune de La Selve, et de Mme née Nadine Rayssac. Elle est petite-fille de M. et Mme Rayssac de Caplongue.

- de Thibault, fils de Jean-Marie Blanchys, chauffeur, et de Mme née Claudine Cayla, animatrice à Onet. Il est petit-fils de Mme et M. Blanchys Basile de Caplongue.

Bonne santé et longue vie à ces nouveaux venus.

NOS RELIGIEUX DONNENT DE LEURS NOUVELLES

* La Soeur Thérèse a été rejoindre la communauté de Camarès. La Soeur Aurélie, celle d'Aubin, dans une communauté de 14 soeurs aînées où elle s'habitue. Elles n'oublient pas Arvieu dans leurs prières.

* Le Frère Daures nous envoie les nouvelles de Conakry, en Guinée. Il travaille dans un village qui participe à l'effort de scolarisation et d'évangélisation de ce pays qui construit progressivement son difficile développement.

Merci de vos nouvelles, nous non plus ne vous oublions pas.

*Ils ont peint en noir les visages humains,
Ils ont effacé les sourires des lèvres,
Ils ont réglé la vie au rythme de la montre,
Ils ont crevé les yeux et lié les mains,
Ils ont sali l'amour, ils ont tué Dieu...
et se disent chrétiens.*

*Et cette odeur de fric qui pollue les cœurs,
Et cette odeur de maths qui détruit les rêves,
Je suis là, seul, prisonnier,
Et je crie, je crie au secours,
Mais personne ne viendra
Car je fais partie de ce froid anonymat.*

*Mais moi, j'ai soif d'amour,
Je crie et personne n'écoute,
Je pleure et personne n'entend...
et pourtant : J'ai besoin d'être aimé !*

HISTOIRE DU COUVENT D'ARVIEU

(suite)

III

LE MONDE CHANGE, L'EGLISE ENTRE EN CONCILE

Le couvent va connaître diverses réparations. Les temps n'avaient guère permis de l'envisager plus tôt. Des douches seront installées en 1955 en vue d'accueillir des colonies de vacances l'été, ce qui permettra une mise à jour des finances. On installe des lits à cette fin ; on construit un préau. On rénove et équipe les salles de classe. On transforme la garderie en classe enfantine. Les effectifs scolaires vont diminuer progressivement.

En 1956 arrive Soeur Aurélie, infirmière, on l'équipe d'une 2 CV, la Soeur Alberte va à la clinique St-Alain à Villefranche. Les soeurs cèdent 210 m² de leur jardin pour édifier la salle paroissiale.

1960-1961 (3 contrats simples sont signés avec l'Etat). Les enfants commencent à partir dans les CEG voisins et de Rodez, et l'école va vers 2 classes. Les voyages scolaires et d'autres activités se mettent en place avec d'autres écoles privées voisines. Les soeurs participent à des sessions bibliques, catéchétiques et pastorales, etc.

1965 : création d'un poste de soins équipé. Des novices passent l'été à Arvieu et entrent au contact de la population (étude des mentalités et place des religieuses dans un travail paroissial). On supprime la garderie et les CEP qui n'ont plus de raison d'être, les enfants partant en 6^e. Des soeurs s'engagent à l'ACE dans des camps d'ados., s'insèrent dans le rural.

1967 : la T.V. entre au réfectoire des enfants. Le CEG de Cassagnes met en place un ramassage scolaire.

1969 voit s'intensifier la collaboration religieuse-prêtres-laïcs. La suppression du doyenné d'Arvieu mettra les religieuses au contact de celles de la Besse.

1970 : des ramassages scolaires se mettent en place sur Arvieu-Caplongue. Les soeurs de Trémouille sont rattachées à celles d'Arvieu, tout en y continuant le caté, l'animation liturgique, les soins, l'aide aux familles. Elles se regroupent avec celles de Caplongue le dimanche midi. La Communauté s'agrandit des soeurs de Curan et de Cassagnes.

1971 : Soeur Cécile se charge de la distribution des "Lettres aux Parents".

1973 : à Caplongue, 2 laïques assurent la classe. Soeur Marie-Thérèse Fontanille y va tous les jours faire la cantine, le caté 3 fois par semaine et la réunion des Fripounets.

1974 : le couvent d'Arvieu ouvre ses portes aux groupes de caté, ACE, ACGF.

1976 : célébration de la messe au couvent en semaine l'hiver. Soeur Josette Gauzit prononce ses vœux perpétuels à Arvieu.

1978 : on travaille en équipe pastorale catéchétique et ACE pour que les procédés utilisés puissent apporter aux enfants l'essentiel de ce qui doit animer leur vie de demain.

1980 : travail avec les soeurs de Lebus sur le projet de constitutions.

*Par ce signe,
tu vaincras...*



Il n'y a pas d'autre signe distinctif que celui-là qui montre à l'évidence que nous sommes ses disciples.

L'ACCUEIL,
ouvrir la porte ou le cœur ou les bras,
c'est pareil,
quand c'est pour donner ou pour recevoir.

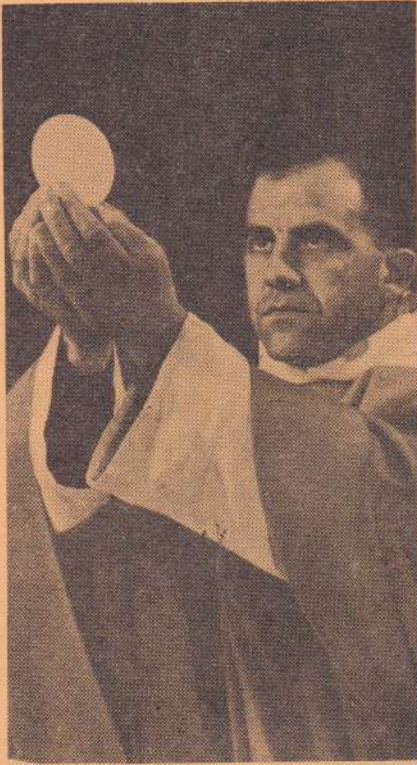
LA TOLÉRANCE,
se mettre autour de la même table
pour chercher ensemble la vérité.

L'OFFRANDE DE SOI,
proposer son temps et sa tendresse
pour que le voisin se serve à pleines poignées
de vie.

LE PARDON,
rester l'un en face de l'autre, malgré l'offense,
se tendre la main et dire : construisons
ensemble.

LE RESPECT,
regarder plus loin que la surface,
et affirmer : toi aussi tu es mon frère.

Il n'y a que ce signe-là.
Il est vrai qu'il amène parfois à être crucifié.
Mais tout le reste est superflu ;
c'est lui-même qui l'a dit !
C'est par l'amour que nous signons
notre condition de disciple.



Prière d'un laïc pour les prêtres



"Tout d'abord, Seigneur, nous te remercions de ce que les hommes aient accepté de devenir nos curés et nos vicaires. Si, par hasard, ils avaient préféré des pantoufles, une femme et un foyer, nous serions bien ennuyés. Et si c'était comme cela partout ?

Merci, mon Dieu, de leur avoir donné le courage du sacrifice. Grâce à eux, nous pouvons nous nourrir du Pain de Vie, former des foyers solides, purifier notre vie et mourir en paix.

Merci, Seigneur, pour les défauts de nos prêtres. Des gens parfaits supportent mal la faiblesse. Des gens toujours en bonne santé méprisent les petites natures. Seigneur, tu as mieux vu que nous.

Et maintenant, Seigneur, nous te prions pour le ministère de nos prêtres. Fais que s'ils réussissent, ils ne triomphent pas, que s'ils échouent, ils ne se découragent pas. Ton règne n'est ni dans le succès, ni dans l'échec, il est dans l'amour. Garde nos prêtres dans ton amour.

Nos prêtres sont des phénomènes. Ils doivent être des pédagogues pour les enfants, des spécialistes des questions du foyer pour les jeunes ménages, des spécialistes psychologues pour la jeunesse, des chefs-d'oeuvre de science et de délicatesse au confessionnal. Ils doivent, aux réunions d'hommes, traiter du problème de l'Eglise en professeurs ; aux réunions de dames, ouvrir l'Evangile en exégètes.

J'oubliais qu'ils doivent répondre dans les rues à tous les saluts, sans avoir cependant des yeux à facettes comme tout insecte qui se respecte. J'oubliais que s'ils nous reçoivent, ils doivent être souriants, même s'ils sont à moitié morts.

J'oubliais aussi qu'ils doivent être, chaque dimanche, orateurs, chanteurs et pas mal d'autres choses.

Seigneur, fais que ces « spécialistes universels », nous jugions avec l'indulgence que requiert ce programme incohérent et inhumain. Fais que nous comprenions que si, sur quatorze spécialités, notre prêtre en réussit la moitié ou le quart, nous en soyons satisfaits. Nous qui serions prêts à laisser tomber un médecin qui afficherait sur la plaque une douzaine de spécialités, fais, Seigneur, que nous comprenions la difficulté du ministère de nos prêtres.

Donnez-moi, Seigneur, de lui fournir de temps en temps, par ma délicatesse, la consolation de sentir qu'il n'est pas entouré que d'indifférence ou d'hostilité.

Enfin, donnez-moi la persévérance dans ma prière, pour les prêtres. Ce sera, sans doute, le meilleur de tout..."



Comme dans un jeu de piste, pour trouver Dieu il faut, à partir d'un signe, marcher jusqu'au signe suivant sans savoir jusqu'où ni jusqu'à quand...

LA FAMILLE MACEDOINE

C'est une famille bien de chez nous. Son nom : MACEDOINE, elle ne l'a pas volé. Car ses membres sont très différents, tout en réalisant, ensemble, une certaine harmonie.

Aujourd'hui, nous faisons connaissance avec le grand-père, LEON. Il est un peu anticlérical. On dit aussi qu'il a des "idées avancées".

La grand-mère, MARCELLE, tient sa place dans la paroisse : chœur de chant, entretien de l'église, réunions de Vie Montante, etc.

Le fils, FRANCOIS, agriculteur, est Conseiller Municipal.

Son épouse, JOSIANE, est infirmière au bourg voisin. Elle a été catéchiste quand ses deux aînés étaient petits.

Nous ferons connaissance, plus tard, avec les trois enfants de François et Josiane.

Ce soir-là, parents et grands-parents passaient la veillée ensemble. C'était le 3 décembre 1989.



MARCELLE - Si, un jour, les croyants de toutes les religions, en URSS, ne sont plus considérés comme atteints d'une grave maladie sociale aussi dangereuse que l'ivrognerie ou l'usage de la drogue, ce sera un grand pas vers la liberté.

JOSIANE - Le Pape tient beaucoup à la liberté religieuse. Il dit que la liberté religieuse est le fondement de toutes les libertés. Chaque homme doit pouvoir écrire librement, enseigner librement, se regrouper librement, publier librement ses points de vue.

LEON - Finalement, je vois bien pourquoi Gorbi Ier et Jean-Paul II sont faits pour s'entendre. Sur le plan de la liberté, tous deux sont de nouveaux convertis. En Russie, jusqu'ici, on mettait en asile psychiatrique ceux qui ne pensaient pas comme le pouvoir en place. Et, il y a quelques années, l'Eglise excommuniait ceux qui la contredisaient ou qui s'opposaient à elle. J'ai connu cela. Ici, dans mon village.

MARCELLE - Et toi ? Quand admettras-tu que le passé c'est le passé. Quand vas-tu faire ta perestroïka ?

LEON - C'est vrai. Tu as raison. La Paix avance. La Liberté gagne du terrain. Trinquons à ce double progrès.

(à suivre)

Pierre THEL

JOSIANE - Cette rencontre du Pape avec Gorbatchev, c'est un événement extraordinaire. Ce 1er décembre est un jour historique.

LEON - Ce Gorbatchev me paraissait sympathique avec sa perestroïka. Mais je crois qu'il va trop loin en allant s'incliner devant le Pape.

MARCELLE - Mais il ne s'est pas incliné devant le Pape. Ils se sont serré la main.

LEON - C'est ça qui me fait marrer ! On avait déjà Peppone et Don Camillo qui se seraient souvent la main. Mais, jusqu'ici on n'avait pas vu le successeur de Lénine faire ami-ami avec le successeur de Saint-Pierre.

FRANCOIS - Mais tu n'imagines pas, papa, que Gorbatchev soit en voie de conversion... ni que Jean-Paul II prépare son adhésion au Parti Communiste...

JOSIANE - Moi, je pense que ces deux hommes, chacun restant ce qu'il est profon-

dément, cherchent comment se rapprocher.

LEON - Mais on ne rapproche pas l'eau et le feu !

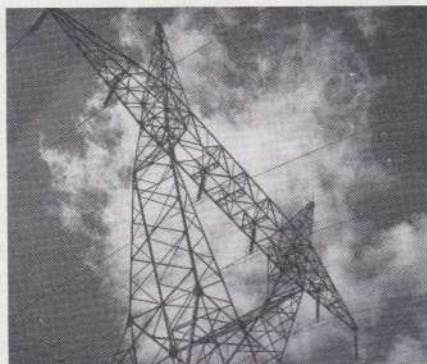
MARCELLE - Mais si ! Il suffit de mettre une casserole entre les deux.

JOSIANE - La casserole, c'est leur souci commun d'aboutir à la Paix.

MARCELLE - Ils ont souhaité établir entre eux des relations durables. Ils échangeront des ambassadeurs. C'est important. Ce qui a été amorcé le 1er décembre se poursuivra.

LEON - Là, je suis d'accord. Quand, au lieu de se regarder d'un sale oeil, on prend des moyens pour se parler régulièrement... ça, c'est un progrès vers la Paix.

FRANCOIS - Le parlement soviétique doit discuter prochainement d'un projet de loi sur la liberté de conscience en URSS. Le Pape a vivement encouragé Gorbatchev à soutenir activement ce projet.



Prenez le relais des vacanciers de l'été, "ils" ont installé pour l'hiver leurs caravanes au Camping Municipal. "Ils" ?... Les monteurs de la ligne à haute tension 20 000 volts. Venant des quatre coins de l'Hexagone et même d'Alger, ces hommes au teint basané font un rude travail. Perchés sur les pylônes en tous temps, même en hiver quand les écrous gèlent dans les doigts !

Pasteur de toutes les brebis, je cherchai à rencontrer ces passagers "en marge" de la vie du village. Mais comment ? Dans la journée, personne au camping, et le W.-E., les voilà partis pour Toulouse ou le Minervois.

Voilà que Dimanche matin, l'un d'entre eux, n'ayant pu rejoindre ses Landes lointaines,

RENCONTRE AVEC LES "AMIS" DES PYLONES

m'invite à voir sa grande caravane familiale. Madame finit de se coiffer, tandis que Sébastien, dix ans, lit un illustré : "Vous comprenez, on est bien d'Eglise chez nous, mais avec cette vie vagabonde... on est d'aucune église !"

- "Vous savez, le Christ, rude travailleur et aussi vagabond comme vous, est partout... Sachez que notre Communauté chrétienne reste à votre service, y compris pour le Caté !..."

En passant tantôt sur la route, j'aperçois là-haut sur la colline, le camion-atelier orange, un peu plus loin, une escouade affairée près d'un pylône gisant à terre. Le chauffeur m'aiguille : "Tenez là-bas, le passe-montagne rouge : c'est le père de Sébastien qui vient au Catéchisme !" A tous, qui ont posé leur pioche : "Pas d'embauche... Je viens simplement vous dire bonjour, en passant."

- "C'est gentil d'être venu jusqu'ici !" Et chacun de sourire en se présentant. Cependant l'un précise : "Pas croyant, mais, j'ai la passion des vieilles églises romanes."

- "Votre pioche m'intéresserait pour finir de déraciner un vieux tronc dans mon jardin."

- "Mais on passera un de ces soirs au retour du travail."

Je suis même reparti avec un cadeau : une pioche... sans manche !

Surprise, le soir même, à la nuit, quatre gaillards avec pelles et pioches sont là dans le couloir : ils viennent, tout heureux, d'arracher le vieux tronc. "Coriace", ajoutent-ils en riant.

En partageant le pot de l'amitié, le plus jeune refuse. Le chef d'équipe précise : "Musulman, pas d'alcool... même "naturel" ! Revenez-nous voir ; quand on lèvera le pilône, on vous fera signe."

Encore plus de joie : incidemment, j'apprends que deux "anciennes" du village ont lié conversation avec la Dame solitaire de la caravane verte. Cette dernière a ajouté tout bas : "Par ici, les gens sont drôlement accueillants !"

Jean Céor



VOS SURPLUS NOUS INTÉRESSENT

- Drôle de banque : d'ordinaire, on prête son argent pour qu'il nous rapporte. Chez vous, on prête à fonds perdu, capital et intérêt réunis. Trouvez-vous des clients pour ce genre d'opération ?

- Oui, nous avons des clients. Notre règle est la suivante : nous fonctionnons pauvres avec les pauvres. La banque s'impose une règle intangible : elle distribue gratuitement les vivres qu'elle reçoit. Réception, stockage, manutention, transports sont assurés par des bénévoles qui y consacrent beaucoup de leur temps. Elle fonctionne avec peu d'argent puisque beaucoup de frais de transport sont assurés par des entreprises bénévoles.

- Avez-vous inventé cette forme de banque ?

- Non, déjà après la Deuxième Guerre mondiale, des associations caritatives comme l'Armée du Salut, le Secours Catholique, l'Abbé Pierre et les Communautés d'Emmaüs avaient imaginé de telles organisations. Mais la première banque alimentaire fut créée en 1966 à Phénix en Arizona aux Etats-Unis par John HEUGEL qui eut l'idée de collecter les surplus. Aujourd'hui, il en existe au Canada, Mexique, Sénégal, Espagne, Italie, Belgique... En France, 58 banques fonctionnent couvrant plus de 80 départements.

- Comment fonctionne une telle banque ?

- Chacune est une Association autonome à but non lucratif. Grâce à elles plus de 20 000 tonnes de denrées sont collectées qui deviendront plus de 40 millions de repas ou colis. La Fédération Nationale de ces banques, à laquelle nous adhérons, a pour but :

- de nous représenter auprès des pouvoirs publics,

- d'être une banque de données, de documentation et de prêt de denrées d'une banque à l'autre,

- elle reçoit des produits de la Communauté Européenne et les répartit.

Ces denrées alimentaires seraient détruites pour des raisons diverses : invendus, surplus, mauvais conditionnement, présentation défectueuse. Bien que parfaitement consommables, elles ne sont pas commercialisables. Elles nous sont données par :

- des pouvoirs publics : surplus de la C.E.E. (viandes, fromages, beurre, pâtes alimentaires),

- des particuliers : nous organisons à certaines périodes, par exemple avant Noël, des collectes à la sortie des grandes surfaces,

- des mairies nous aident.

BANQUE ALIMENTAIRE

Ici : des surplus, par milliards, jetés à la poubelle.

Là : il doit faire ses repas sur un réchaud à alcool.

Terrible jeu de pile ou face selon que la fortune vous a souri et qui rend ses injustices plus criantes au moment où la mauvaise saison mord davantage sur les corps et dans les coeurs. Des associations, dites caritatives, s'ingénient pour atténuer ces différences. La BANQUE ALIMENTAIRE est l'une d'elles. Elle a sa particularité. Nous sommes allés interroger l'un de ses responsables pour qu'il nous explique son fonctionnement.

La banque distribue ces produits gratuitement tout au long de l'année à de multiples associations caritatives et humanitaires, à des centres d'entraide ou d'accueil locaux qui deviennent des lieux d'échange et de convivialité. Dans certains cas, des colis sont confectionnés pour être distribués à des familles nécessiteuses signalées par les services sociaux compétents.

- Pensez-vous avoir trouvé là une forme moderne de solidarité adaptée à notre société ?

C'est une forme de mécénat dont on peut faire état vis-à-vis du personnel ou dans le public environnant.

Du point de vue commercial, nous garantissons formellement la non-réintroduction de ces produits sur le marché, leur non-vente à des commerçants ou des particuliers. De toutes manières, ils ne sont destinés qu'à des populations sans pouvoir d'achat.

Vous avez intérêt à faire don de ces produits. Du point de vue fiscal, il est possible de déduire la valeur dans la limite de 3 % du chiffre d'affaires. On est dispensé d'acquitter la T.V.A. sur ces opérations.



- Parlez-nous de la banque alimentaire dont vous vous occupez ?

Elle porte le nom de **Banque Naucelle-Centre-Sud**. Elle couvre les départements de l'Aveyron, du Tarn, de la Lozère et le canton de Figeac.

Au cours de l'année 1988-89 elle a distribué aux diverses associations 198 072 kilos de produits alimentaires divers dont la provenance pourrait être comparée de la façon suivante :

- 62,30 % dons des agriculteurs, surtout produits laitiers émanant des surplus des quotas, par l'intermédiaire des sociétés agro-alimentaires locales.

- 32,98 % produits transmis par le canal de la Communauté Economique Européenne.

- 4,72 % produits divers collectés auprès des grandes surfaces. La valeur totale de ces produits, fixée au stade national, représente 2 738 243 Francs.

Sur le plan local, à Rodez, nous sommes les approvisionneurs du **restaurant de la solidarité** qui fonctionne par l'intermédiaire d'un collectif où sont représentés les services



sociaux de la mairie et des associations caritatives, place de la Mairie. Toute personne sans distinction peut venir et prendre un repas chaud sans qu'on lui demande le moindre renseignement. Deux volontaires, chaque jour, participent au repas, aident au service. Il fonctionne du 1er décembre au 30 avril. Ensuite des dons que l'on peut faire chauffer chez soi sont faits à l'association Soutien aux Chômeurs.

- Les demandes sont-elles importantes ?

Environ entre 20 et 30 repas sont servis régulièrement tous les midis à ce restaurant. Il répond donc à un besoin réel. Nous y découvrons des misères que nous ne soupçonnons pas. Il existe des personnes qui n'ont en tout et pour tout qu'un réchaud à alcool pour se faire la cuisine et ne parlons pas de chauffage. A ce restaurant, tout le monde peut venir. Il ne sera pas demandé de nom ou des renseignements. Plus de 2 000 repas ont été servis l'an dernier.

Avec tous les bénévoles qui nous aident, nous voudrions apporter un peu de joie, d'espoir à ceux qui sont seuls, ceux qui se trouvent sans ressources, ceux qui sont au chômage, surtout les jeunes qui ne sont plus accueillis dans leurs familles. Nous pensons qu'une telle banque alimentaire répond à ce besoin urgent du moment, même si elle ne peut résoudre, à elle seule, tous ces problèmes sociaux.

(Propos recueillis par P. Rouve)

M. GAUBERT Président de la Banque Alimentaire Naucelle-Centre-Sud (Aveyron - Tarn - Lozère - Figeac) - 106, route de Sévérac, 12850 ONET. Tél. 65 67 09 80

Pour le Cantal, une même Banque Alimentaire se trouve à **AURILLAC** : les denrées sont réceptionnées, stockées et redistribuées dans un local du Centre Hospitalier d'Aurillac.





Pèlerinages régionaux

Les diocèses de la Région MIDI organisent plusieurs pèlerinages au cours de l'année 1990. Pour le diocèse de Rodez (Aveyron), les demandes de renseignements et les fiches d'inscription doivent être demandées au Secrétariat Diocésain des Pèlerinages, 24, rue de l'Embergue, 12000 Rodez, tél. 65 42 33 55.

Pèlerinage en Pologne. Du 19 au 28 juin 1990, avec une journée complète à Notre-Dame de CZESTOCHOWA. Départ en avion de Toulouse.

Programme résumé : VARSOVIE - NIEPOKALANOW (Père KOLBE), CZESTOCHOWA - AUSCHWITZ - WADOWICE (patrie de Jean-Paul II) - CRACOVIE - KALVARIA - ZACOPANE (dans les montagnes) - KATOWICE - KIELCE.

Prix, à partir de Rodez : 7 800 F.

Les inscriptions peuvent se faire dès maintenant.

Pèlerinage en Terre Sainte. Du 26 avril au 6 mai, avec départ en avion de Toulouse. Organisé par un certain nombre de diocèses, à la demande du Mouvement VIE MONTANTE - MOUVEMENT CHRETIEN DES RETRAITES, pour les membres de ses équipes, il peut offrir des places à d'autres pèlerins.

Programme résumé : deux journées dans le désert de Juda - trois journées autour du lac de Tibériade - quatre journées à Jérusalem et aux environs.

Prix, à partir de Rodez : 7 600 F.

Les inscriptions, demandées dès maintenant et au plus tard pour le 1er mars 1990, pourront se faire à l'intérieur des équipes, en demandant programmes et fiches d'inscription, soit au Secrétariat du Mouvement, soit au Secrétariat diocésain des Pèlerinages.



Centre de Documentation et d'Information

Ouvert à tous
Mardi 16 h 30 à 18 h 30
Jeudi 9 h à 12 h - 13 h 30 à 16 h
RODEZ - 6, rue Cusset
Tél. 65 68 54 84

Vous recherchez des documents SUR

- **L'actualité sociale**
bio-éthique, chômage, immigré, jeunes, pauvreté, SIDA...

- **L'actualité religieuse**
des paroisses, du diocèse, du monde POUR

- Rédiger un article de presse, un rapport

- Approfondir une question en catéchèse
- Animer une réunion
- Vous cultiver personnellement

Le Centre de Documentation et d'Information

vous propose en consultation :

- des DOSSIERS classés par thèmes (plus de 200)

à partir de coupures de presse,

à partir de périodiques

- des REVUES d'inspiration chrétienne

* nationales * diocésaines.



APRÈS-MIDI DE FORMATION

Avec la participation de Michel BONNET, spécialiste des Droits de l'Enfant.

THEME : Affirmer les droits de l'enfant, c'est donner au monde les véritables chances de progrès, chez nous et dans tous les pays.

- A MILLAU : le 27 janvier

- A RODEZ : le 3 février de 14 h à 20 h à la Maison Diocésaine.



Jeunesse.Ouvrière.Chrétienne
Jeunesse.Ouvrière.Chrétienne.Féminine

LES BATISSEURS DE L'AVENIR

Cette année, la Campagne Nationale d'Action de la J.O.C.-J.O.C.F. est sur la formation. Elle va permettre à des jeunes de prendre la parole, de dire ce qu'ils veulent : une formation pour un avenir, pour un emploi, un boulot passion qui reconnaisse leur savoir-faire. Nous refusons l'école de l'exclusion, les formations bidons, l'avenir impasse, le travail sans évolution. Nos désirs doivent être pris en compte, écoutés, nous voulons réussir notre vie !

LE 6 MAI 1990 AURA LIEU, À PARIS, LE RASSEMBLEMENT NATIONAL DE J.O.C.-J.O.C.F. "MANIFORMATION" OU 100 000 JEUNES SONT ATTENDUS !

Afin de permettre son financement, la J.O.C.-J.O.C.F. de RODEZ-Onet-Espalion organise un **quine le 27 janvier 1990 à 20 h 30 à Gourgan** (salles sous la chapelle).

Nous comptons sur votre participation.

Marie-France, Pierre-Marie - 13, rue des Frères-de-Turenne, 12000 Rodez

JEUNES EN PROJET DE MARIAGE

- Vous allez vous marier
- Vous désirez rencontrer d'autres jeunes comme vous
- Vous voulez approfondir le sens humain de votre mariage
- Vous voulez porter un regard chrétien sur ce moment important de votre vie.

Participez avec d'autres jeunes à un week-end d'échange et de réflexion, animé par un couple et un prêtre à Ceignac.

Voici les dates des prochaines journées :

- 25 février 1990 - 8 avril 1990

- 13 mai 1990 - 1er juillet 1990

Ces rencontres commencent le dimanche à 9 h et se terminent à 17 h.

Pour tout renseignement ou inscription, s'adresser :

à Jean-Claude Viguier ou René Portes
13, rue des Frères-de-Turenne, 12000 RODEZ - Tél. 65 42 53 86

REVETEMENTS

SOLS & MURS

FRANCK SÉGURET

**Du 22 janvier
au 10 février**

Soldes

2 adresses :

RODEZ LINO
2 rue Eugène Viala
12000 RODEZ
Tél. 65 68 01 04

Franck Séguret
R.N. 88
12450 LA PRIMAUBE
Tél. 65 68 41 65



Rue du Fer à Cheval - Z.A. Bel Air
12000 RODEZ - Tél. 65 42 20 26

SOLDES

25^F

**MOQUETTE
MURALE**
(le mètre linéaire)

10^F

**PAPIER
PEINT**
(le rouleau)

24^{F90}

39^{F90}

**TISSU
MURAL**
(le mètre
linéaire)

30^F

**PAPIER
VINYL**
(le rouleau)

40^{F50}

20^F

55^F